

Quel était son nom?

J'utilise son vrai nom dans un but. Comme beaucoup de personnages très importants de l'histoire, nous avons laissé les scribes de l'ancien temps les renommer et les définir. Lorsque les gardiens du mythe des temps anciens ont traversé, Kurush est devenu Cyrus le grand, Jeshua le Nasrai est devenu Jésus de Nazareth, sa mère Miriam est devenue Marie, et l'archi-némésis sournois de Jeanne est devenu «Philippe le Bon», connu comme le fondateur de toutes choses, Chevalerie française. Les noms de l'histoire sont souvent faux ou trompeurs.

Le nom de famille de Joan a été créé par un écrivain, comme moi, de nombreuses années APRÈS SA MORT. Les sources les plus anciennes, celles que Pernoud trouverait si cela convenait à son récit, sont confuses. Cela aurait pu être Darc, ou Dart, ou même Tarc, mais il y a très longtemps un «historien» bien intentionné, mais très présomptueux, a ajouté une apostrophe après le D, peut-être pour faire paraître la famille d'un statut supérieur. Jacques Tarc devient Jacques D'Arc, «Jack of Arc». Le reste est devenu notre histoire. Jeanne d'Arc est connue comme telle depuis.

Les ajouts de Régine Pernoud, voire mes observations, ont le même potentiel. C'est pourquoi, comme l'a insisté Régine Pernoud, nous avons le devoir de traiter l'histoire comme une histoire et le fait comme un fait. Même si cela perturbe notre propre «compréhension» mentale préférée. Et si nous n'avons même pas conservé son nom, l'une des rares choses que nous pouvons prouver, qu'en est-il du reste de l'histoire?

Jehanne était-elle vraiment analphabète?

Si Jehanne a dit aux inquisiteurs lors d'un de ses procès qu'elle «ne connaissait pas A de B», elle n'en connaissait pas moins les lettres constituant JEHANNE qu'elle aurait signées sur quelques-unes de ses lettres. Certains diraient qu'elle a menti sur sa capacité à lire. Et d'autres ajouteraient que cela remet en question sa pureté sainte. D'autres diraient que nous n'avons aucune preuve qu'elle ait jamais réellement appris à signer son nom, et ce n'est qu'une partie du mythe de Joan. Pourtant, la plupart des historiens montrent volontiers la signature, tenant Joan comme une apprenante passionnée et une femme incroyablement talentueuse.

Pernoud et d'autres le feraient dans les deux sens. Certains vont jusqu'à insister sur le fait qu'elle était une paysanne ignorante, incapable de savoir ce qu'elle prétendait savoir, ou de concocter sa mission, ou son succès merveilleux, quoique de courte durée. Elle n'était qu'un vaisseau de la puissance et de la volonté de Dieu. Mais ils devraient également admettre que leur Jeanne ne représentait pas fidèlement son alphabétisation aux personnes en position d'autorité qui le demandaient. Mais ce n'était pas un mensonge. C'était un peu comme lorsque le président Bill Clinton, essayant d'éviter l'embarras lié à ses indiscretions sexuelles, a dansé autour de la définition de «est».



Un portrait de Jeanne du XVIIe siècle environ. Elle était généralement représentée comme une rousse jusqu'au vingtième siècle.

«JahunDarc», comme disent les Français avec un j brouillé, n'était pas la Pucelle de Lorraine. Elle aurait nié cela à quiconque, comme elle, en comprenait les implications. Seule elle et quelques autres connaissaient vraiment son nom, son âge ou la source d'inspiration de sa mission. Elle était défendue comme ignorante, naïve et analphabète, mais elle pouvait néanmoins gagner le soutien du roi, battre les Anglais, unifier son pays malgré les dirigeants nationaux, et oui, écrire son nom. Au fil du temps, et indépendamment de toutes les contradictions, son nom officiel, son âge et son mythe ont été adoptés par le gouvernement français, lorsqu'il a fait avancer leurs objectifs, et si elle les aurait reconnus ou non. Plus tard, cette Jeanne a même été canonisée.

Je te le promets, j'aime Jehanne autant que toi Joan. La grande différence est que Jehanne était une vraie personne et Joan une fabrication politique à des fins de propagande. Cela peut vous énerver maintenant, mais bientôt j'inverserai cela, parce que **ce même gouvernement qui a pu voler la véritable histoire de Jehanne et la remplacer par la Jeanne d'Arc soigneusement construite avait d'abord volé le triomphe voulu de Jehanne et sa justice ultime.**

Il est temps de rendre à Jehanne la justice qu'elle méritait.

Pourquoi Joan a-t-elle échoué à la fin?

Très peu est fait des dernières batailles, pour la plupart catastrophiques de Jeanne, après le couronnement de son bien-aimé roi Charles VII. Après tout, ses admirateurs peuvent montrer à nouveau à quel point elle avait raison en prédisant sa disparition imminente; Encore une preuve

qu'elle était le véritable article. Presque rien n'est fait du fait que dans le feu d'une bataille pour racheter Paris, son roi bien-aimé avait conclu un accord secret avec le duc de Bourgogne, et pour s'assurer qu'elle ne soit jamais entrée dans la ville convoitée, **il avait ses ponts fraîchement améliorés à travers la rivière a brûlé la nuit avant son attaque finale** . Et compte tenu de son bilan, elle aurait bien pu être victorieuse.

Au lieu de cela, son armée s'est réveillée à une invocation royale qui a nécessité une retraite immédiate. Satisfait de ses gains contre son cousin germain et grand rival, le roi Charles a rapidement payé et renvoyé l'armée, et a tenté de pacifier Joan, son ennuyeux chien d'attaque. Quand cela n'a pas fonctionné, il a commencé à essayer de la retenir par tous les moyens possibles, et sentant la trahison de sa mission, elle est allée rejoindre de véritables flibustiers, suivie de près par ses soldats les plus dévoués. Personne n'avait plus peur de son pouvoir, ou de ce qu'elle pouvait faire en dehors de son contrôle, que le jeune roi de France.

Pourquoi Jeanne était-elle si sacrificable pour le roi?

Soudain, Joan était dans une guerre personnelle, en désaccord avec l'homme même qu'elle avait mis au pouvoir. Elle ne se contenterait de rien de moins que la libération de la France, et maintenant que sa moitié était assurée, le roi était heureux de partager le pays avec son cousin, le duc de Bourgogne, et de retourner dans sa cour idyllique. Pour un roi impitoyable, qui avait peu de respect pour Jehanne ou les puissances au-dessus qui l'ont envoyée et l'ont établi, il y avait des affaires compliquées à régler, pour la contenir et la faire taire ... et ses fidèles, qui dérangeaient ses tentatives pathétiques à l'international intrigue.

Jehanne a continué à se battre, remportant quelques escarmouches, mais toujours incapable de subvenir aux besoins de son armée, encore moins de les payer. Réduite à quelques cintres, elle est finalement tombée dans un simple piège qui a abouti, commodément pour Charles, à la capture d'elle-même et de ses plus proches capitaines... y compris son frère.

Les frères et sœurs de Joan sont un mystère beaucoup plus grand qu'elle. Ils étaient là quand elle a été blessée à quelques reprises, et quand elle a marché triomphalement à Orléans, là quand elle s'est tenue à côté du roi lors de son couronnement, et là quand elle a plaidé pour la poursuite de la guerre. Ils ont partagé sa frustration avec les généraux et le roi par la suite, et l'ont suivie sur le sentier de la guerre par la suite. Au moins un frère était là quand elle a été emprisonnée, et a été compagnon de cellule... pendant un certain temps.

Personne n'a jamais fait grand cas du peu que nous savons de ces «frères», et encore moins de deux autres frères et sœurs qui disparaissent tout simplement de l'histoire. Pourtant, cette famille a été anoblie, aimée et respectée, et des terres et des pensions ont été données et un blason établi après leurs actes patriotiques. Mais s'il était même possible pour Pierre du Lys, son frère le plus fidèle, de se retrouver libre et libre, comment diable Jehanne aurait-elle pu rencontrer une fin aussi horrible? Quand la fumée s'est dissipée, **dans une injustice inexplicable, son frère se retrouve libre, et Jehanne brûle sur le bûcher** ; incroyablement, tous les chevaux du roi et tous les hommes du roi refusent de revoir Jeanne la Pucelle.

Mais pour ajouter un peu de recul, presque tous les généraux de Joan avaient été capturés par les Anglais au fil des ans et rachetés à un pouce de leur vie. **Si l'Europe était quelque chose, c'était un gouffre d'extorqueurs internationaux**, et chaque gouvernement dépendait des opérations efficaces et rentables de capture et de rançon. L'Angleterre n'était rien de plus qu'une raquette de kidnapping glorifiée.

Le plus proche allié de Jehanne, **Jean Dunois**, le «Bâtard d'Orléans», avait ainsi été capturé en 1418 et son frère Charles, duc d'Orléans, était encore en captivité prolongée à l'époque de Jeanne. Tous deux étaient cousins germains du roi.

René de Anjou (duc de Lorraine), beau-frère du roi, a été mis en faillite en raison de sa captivité et de sa rançon. Et puis il y avait le général le plus fidèle de Jeanne, le **duc d'Alençon**, autrefois capturé et rançonné, et connu par la suite comme «l'homme le plus pauvre de France».



Jean Dunois, un autre fervent partisan de Joan, était également connu sous le nom de **Bâtard d'Orléans**, le **batard** français étant une désignation couramment utilisée sans stigmatisation. Cela aurait été un réel problème pour Joan aujourd'hui, car elle détestait les blasphèmes.

Au milieu de toutes ces menaces et pots-de-vin constants, et en apparence indemne, se trouvait le **souvent courtier de ces échanges, Philippe «le Bon»**, le duc de Bourgogne. La Bourgogne était un bastion anglais au cœur de la France, un lieu où la trahison était devenue un passe-temps social et un moyen de faire se comporter chacun. Au sommet de la chaîne alimentaire, et maître de l'extorsion sans scrupules et avec le soutien anglais derrière lui, il n'était pas rare que Philippe retienne en otage les enfants de ses captifs, compatriotes français, pour assurer le paiement. S'ils s'échappaient ou mouraient, il exigerait, comme dans le cas de René Anjou, son débiteur bien doté, de retourner dans sa prison sous peine de risquer le sort horrible de ses proches.

Tel était l'horrible ordre social dans lequel se trouvait Joan et le piège insidieux dans lequel elle était tombée, personne ne voulant égaler l'offre anglaise pour sa peau de lys blanc. Ainsi, après plusieurs

mois, elle est allée au plus offrant. L'histoire n'indique même pas qui aurait pu offrir une seconde de près, ou si l'offre a déjà été faite. Nous ne pouvons qu'espérer que ses vieux copains ont accepté une offrande, mais à la fin, après que le duc entreprenant l'ait brisée pour un subalterne qui l'a effectivement capturée, il était impatient de capitaliser sur cette capture et de montrer comment toutes ses menaces jusqu'à alors avait été réel. **Ceci, le père français de la chevalerie!** Du moins c'est ce que dit la légende.

On savait que le roi n'avait pas d'argent, après quelques incursions coûteuses menées par Joan, et que tous les capitaines les plus hauts gradés de Joan avaient été libérés de leurs propres emprisonnements. Étonnamment, cet adolescent brillant et bien-aimé, qui avait été envoyé par Dieu, qui brandissait le commandement du temps et des armées et même du destin, n'avait pas de sponsor. **La fille la plus chanceuse et la plus admirée d'Europe était la plus malchanceuse et aussi la plus abandonnée.** Et, dans une sorte de grande ironie, elle se trouva entre les mains de l'auteur de la chevalerie, pour être vendue pour l'amusement du grand ennemi impérial du nord.

Apparemment, dans cette version, quelle que soit la chevalerie, cela n'incluait pas la compassion, la justice ou le respect de la Volonté Divine. L'intention chevaleresque de Philippe incluait la protection des élites, pour le profit, le contrôle par tous les moyens nécessaires, et les règles d'engagement, parmi les messieurs, (et cela a peut-être été son plus grand malheur, être une femme). Quels que soient son caractère ou ses réalisations, Joan a été sabotée, trahie et massacrée par ses propres compatriotes, à commencer par le roi, qui l'a ignorée et l'a rendue vulnérable.



«Philippe le Bon», fils de «Jean sans Peur», fils de «Philippe le Hardi». Lui et son clan ont toujours été caractérisés comme les méchants de ce conte. Et si, comme beaucoup d'autres dans cette histoire, ils étaient en fait le contraire des perceptions publiques créées par les écrivains de l'histoire?

Et pourquoi un roi renflouerait-il une femme volontaire qui revendiquait l'autorité spirituelle sur les clercs et lui, et qui n'honorait pas ses plaisanteries mal conçues avec le duc de Bourgogne? Le duc lui faisait une immense faveur en la vendant aux Anglais. Mais cela aurait pu être beaucoup plus compliqué, si l'on considère les incohérences dans la légende de Joan.

Jusqu'à présent, nous savons que Jehanne avait provoqué la guerre d'un prince héritier léthargique et son couronnement ultérieur. Son objectif était d'unifier la France et de chasser les Anglais. Ce n'était jamais l'ambition de Charles VII, car il avait encore très peur de son cousin, Philippe le Bon. Les deux hommes se considéraient comme les chefs titulaires de leurs terres. Charles voulait assez bien partir seul. Mais dans son zèle au service de Dieu et de la patrie, Jehanne était intervenue dans une querelle familiale de grande proportion, et après ses victoires elle est devenue une véritable menace, non seulement pour les Anglais, mais pour l'équilibre du pouvoir royal en France. Avec son exécution, la querelle de la famille pourrait se calmer et tout le monde pourrait vivre heureux pour toujours.

Fin de l'histoire.

Enfin, pas tout à fait. Charles aurait aimé cela dès qu'il aurait le contrôle de toute la France. Et son cousin, Philippe le Bon, le champion de la trahison décente, a finalement trahi les Anglais, qui s'étaient mis en faillite en essayant de s'accrocher à la France, et une fois de plus vendu son allégeance au plus offrant.

Lorsque les Français ont repris le contrôle de la France, il a fallu très peu de temps pour enquêter sur les procès qui ont conduit à la disparition de Joan. Bientôt, un procès de «Réhabilitation», parrainé par le Roi et sanctionné par l'Église, prouva qu'il s'agissait juste d'un barbecue anglo-sophistiqué. Mais cela a été fait plus pour Charles VII que pour Jeanne, car il ne pouvait pas laisser les histoires, celles sur sa mère scandaleuse et sur le fait que Joan était une sorcière. Charles ne pouvait pas supporter d'avoir été restauré à sa place légitime par une sorcière et hérétique. Sa réputation était en jeu, et pendant qu'ils y étaient, ils pouvaient surmonter quelques obstacles généalogiques familiaux.

Vous voyez, **Charles avait besoin que Joan soit morte** . Et plus précisément, il avait besoin qu'elle soit brûlée sur le bûcher, une martyre à sa place, qui ne pouvait pas le hanter, ni l'avertir, ni l'embarrasser. Il voulait aussi diaboliser les Anglais, galvaniser son propre peuple, rendre son ancienne championne à son ancienne gloire et donner à l'histoire sa touche finale. Surtout, il avait besoin de l'enterrer une fois pour toutes. Il en avait besoin parce qu'il y avait beaucoup de scandale dans l'air pour faire autrement.

Les historiens font peu de chose pour que Jehanne, ou son esprit, continue de surgir, et il devait y avoir un compte final avec sa famille. Toujours en vie, âgée de «Mrs. Darc »et ses deux fils d'âge moyen, maintenant surnommés le clan du Lys, semblaient avoir reçu une grande qualité sentimentale pour le roi et sa cour, ou un énorme levier politique invisible de quelque sorte. Ils sont devenus les plaignants au procès de réhabilitation, cherchant simplement à obtenir justice, ayant leur nom effacé, leur héritage préservé. Et peut-être plus.

S'ils n'étaient que des paysans ignorants comme les historiens insistent à propos de Jeanne, cela aurait été une justice poétique. Mais encore une fois, les historiens ignorent les apparitions de Jehanne en chair et en os pendant des années après l'incendie de la carrière militaire de Joan à Rouen, et le scandale et l'intrigue qui les entourent. Et qui avait été l'avocat de la seconde venue de

Jehanne? Les frères bien sûr.

Si Claude d'Armoises n'était pas vraiment celle qu'elle réclamait, pourquoi cette farce sur la France, qui impliquait les frères de Jeanne, n'a-t-elle pas été punie par la Couronne?

Étonnamment, sept ans après l'exécution à Rouen, alors que «l'imposteur» Claude de Armoises était publiquement humilié, diffamé et réduit au silence, et ses partisans traqués, encadrés et exécutés, les frères du Lys ont sauté impunément. Ils ont apprécié les largesses de leur statut lorsque Claude est apparu comme la vraie Jeanne, prétendant de manière convaincante être Jehanne de Domremy, car ils l'ont volontiers authentifiée, parmi de nombreux autres admirateurs, et ont passé un bon moment à célébrer les moments les plus célèbres de l'histoire de France. Après le procès de réhabilitation du roi, ils auraient dû être considérés comme de gros et gros menteurs, ou désespérément stupides, et à jamais discrédités pour l'un ou l'autre de ces motifs. Mais ce n'est pas ce qui s'est passé.

Pourtant, quand cela servait l'agenda du roi, les du Lys ont été ressuscités et ont fait des héros nationaux. Plus tard, le roi n'épargnera aucune dépense pour immortaliser sa version de Jeanne. Ce genre de contradictions et de renversements inexplicables est ce qui fait que mes antennes d'histoire se dressent. *Charles n'a montré aucune capacité ou désir de protéger Joan quand il aurait pu, ou de la rançonner, ou même de la venger, et s'est finalement réconcilié avec son supposé kidnappeur et extorqueur, le tout dans le cadre d'une prérogative administrative.*

Il tolérait à peine une Joan vivante et respirante, et n'avait aucune tolérance pour une après l'incendie. Si une femme rusée s'avançait, pensant qu'elle pourrait gagner la renommée et la gloire en se faisant passer pour Joan, elle avait une mauvaise surprise... le roi lui-même .

Mais dans le cas de Claude de Armoises, pendant quatre ans, elle s'est célébrée comme Jeanne d'Arc, l'invitée d'honneur des fêtes et des banquets, prodiguée des cadeaux des anciens copains de Jeanne, passant l'inspection par de nombreux admirateurs les plus proches de Joans. Seul Jean d'Aulon, son ancien voisin et scribe, se plaignait de soupçons, car il n'avait jamais pensé que Jeanne se marierait et aurait des enfants, et il était déçu d'elle sinon d'une jalousie insensée. Elle a dépassé les fidèles d'Orléans, la famille Darc alias du Lys, les anciens capitaines de son armée, même les Bourguignons qui semblaient heureux de laisser le passé être révolu (et c'est AVANT que le pays ne soit réuni!), Démontrant d'excellentes compétences de cavalier. et connaissance de la vie et de l'époque antérieures de Jehanne. À tel point qu'elle fut finalement, avec hésitation, amenée auprès du roi lui-même.

Au lieu de la déclarer frauduleuse, Charles l'accueillit avec des tendresses chaleureuses et lui rappela leur secret. Elle a spontanément imploré pitié. Cette rencontre a toujours été interprétée comme la rupture inévitable d'un imposteur. Aucune explication n'a jamais été fournie sur la raison pour laquelle le roi l'a divertie à la maison pendant des jours, puis l'a libérée et n'a montré ni le pouce vers le haut ni vers le bas. Comme d'habitude, il a dû obtenir ses instructions des vents politiques français, qui ne devaient pas souffler pendant qu'elle résidait avec lui.

Bientôt, le mari de Claude, Robert Armoises, chevalier dont la famille venait de *Champagne*, dont les propriétés avaient été confisquées jadis par René de Anjou, était mort. Puis les plus proches sbires de Claude d'Armoises ont été emprisonnés ou exécutés, et elle a été jugée comme imposteur et «dénoncée». Mais après que tout a été dit et fait, ou défait, elle a toujours arboré fièrement ses armoiries du Lys au-dessus de sa porte, pour le reste de sa vie.

Pourquoi un roi s'installerait-il ainsi avec un faux? N'aurait-elle pas dû être exécutée ou du moins obligée de retirer les armoiries? Au lieu de cela, une sorte d'accord avait été conclu. Était-ce du respect pour elle, ou peut-être pour ses frères, ou bien pour les hommes qui prétendaient être ses frères? Qu'avaient-ils sur le roi? Cela aurait-il pu être le SECRET? Mais il a anéanti ses partisans et les a effrayés dans le silence, et s'est finalement contenté de cela, une sorte de traité unilatéral.

Nous devrions revisiter cette réunion fatale quand qui que ce soit aurait demandé grâce. Un vrai faux ne se serait jamais permis une telle situation. Toute personne intelligente aurait su mieux que de présenter une telle fraude au roi de France. Même si elle avait réussi à prendre la France d'assaut, le prix d'une telle tromperie devant le roi aurait été bien trop risqué. Et il y a des preuves que cette Jeanne ressuscitée voulait éviter le roi... pour des raisons évidentes.

Une fois auparavant, à Orléans, Claude avait montré sa peur de Charles. Lorsqu'il arriva à Paris, au moment même où elle était honorée à un banquet, elle quitta précipitamment la ville plutôt que de lui faire face. Pernoud y voyait la peur d'un imposteur, comme si seul le roi pouvait discerner sa véritable identité. Je vois cela comme la peur d'une petite sœur illégitime du roi, qui sait qu'elle en sait trop pour être jamais à l'aise avec Son Excellence.

Alors quel était le *secret* ?

Qu'aurait pu faire «Claude», pour finalement attirer autant de traitements négatifs, sinon falsifier son identité? Quels secrets détenait-elle qui pourraient mettre en danger le roi? Qu'aurait-elle finalement pu exposer qui aurait détruit sa popularité et son régime?

C'est ici que les théoriciens sont sortis du placard et ont fait brûler leur propre sorcière. La question sera toujours de savoir si cela était mérité. Tant d'accusations et de suppositions se sont déversées presque aussitôt sur le petit roi suspect et sa mère, tous deux vraiment méprisés malgré la jubilation de la restauration nationale française. Depuis quelque temps, depuis l'accomplissement de la première moitié de cette intrigante prophétie attribuée à Merlin, les Français sentaient un rat dans le château.

La mère de Charles, Isabeau de Bavière, était la reine déplorée par la prophétie, qui a marié sa fille au roi d'Angleterre pour renforcer le partenariat franco-anglais et a vendu son pays en aval avec un traité qui a divisé le pays et enraciné le Anglais, même voler son propre fils de son trône légitime. Elle aurait pu penser que cela mettrait enfin fin à une guerre sans fin, et espérait que cela sauverait son fils du châtement après son implication dans la mort de «John the Fearless», alors duc de Bourgogne. Mais c'était encore plus compliqué que ça.



La reine Isabeau de Bavière a rendu Madonna apprivoisée

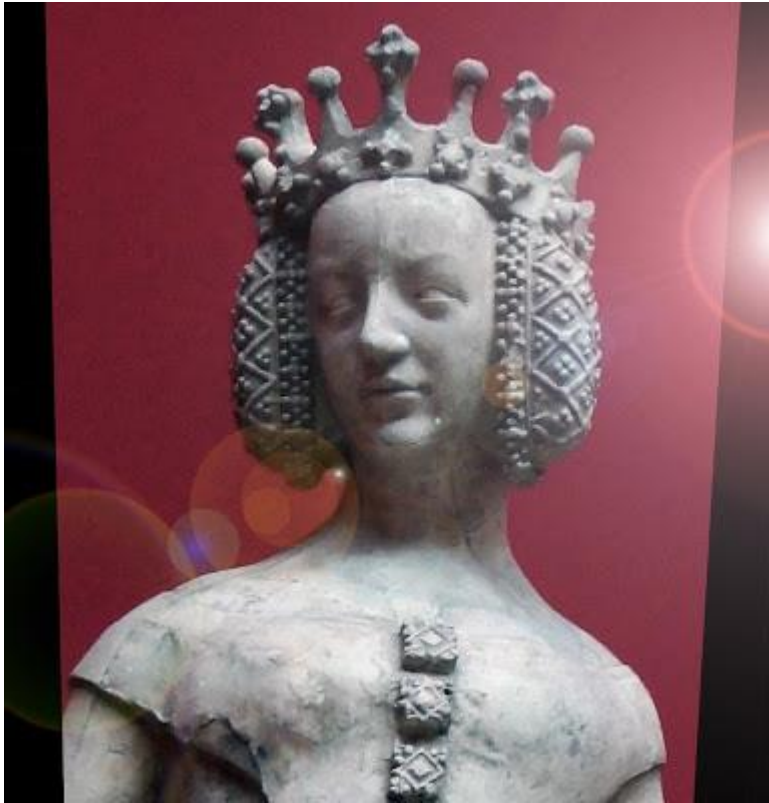
Elle aurait peut-être capitulé par culpabilité, par peur, ou par extorsion, ou tout ce qui précède.

Le dauphin Charles avait été complice du meurtre perfide de Jean l'Intrépide, (duc de Bourgogne) au cours de soi-disant négociations de paix, comme un châtiment approprié pour le meurtre sauvage de Louis d'Orléans, son oncle sinon son père actuel. Il y avait eu tellement de spéculations et certaines d'entre elles justifiées, ce que le fils de John, Philippe le Bon, le nouveau duc de Bourgogne savait et utiliserait sans aucun doute pour faire chanter Isabeau de toute façon. Elle ne connaîtrait jamais un instant de paix. Ayant commis tant d'erreurs, elle n'a pas hésité à en faire une de plus. Isabeau était probablement l'iconoclaste le plus controversé de son époque, et maintenant la fête était terminée, et il était temps de payer.

Isabeau, selon la légende et la tradition, était inévitablement devenue amoureuse de son fidèle beau-frère, appelé Louis d'Orléans, lorsque son mari et roi, Charles VI est devenu désespérément fou et totalement ingérable. C'est très facile à croire, d'abord parce qu'elle était une femme très séduisante, mais une pupille naïve de la cour, qui avait été importée de Bavière à cause de sa beauté, seulement pour épouser un roi fou qui exigeait un régent calme et capable d'agir. à sa place. Et elle n'aurait jamais pu maintenir les apparences sans l'aide du reste de la famille royale, en particulier de Louis. C'était une lutte royale à coup sûr, et les scandales et les intrigues rencontrés tout en préservant le royaume assuraient des compagnons de lit.

Et deuxièmement, Isabeau était en quelque sorte une... libertine. C'est Isabeau qui avait l'héritage peu enviable d'avoir accueilli un spectacle malheureux, censé être conçu pour divertir le roi fou, qui s'est terminé par un incendie dangereux et une grande menace pour la santé de toutes les personnes

impliquées. C'est Isabeau qui a laissé sa réputation se remettre en question, organisant des soirées extravagantes, portant des vêtements très révélateurs, en fait soi-disant à l'origine des tendances de la mode qui nous émerveillent encore aujourd'hui.



*Régente flamboyante née à l'étranger qui a donné la France à l'Angleterre, **Isabeau** a peut-être été la reine la plus détestée de l'histoire de France. Pourtant, elle était un sujet favori du marquis de Sade.*

Selon les mythes gardiens du piercing, c'était Isabeau qui non seulement avait ses tétons percés, mais qui portait des vêtements qui lui permettaient d'afficher les bijoux qui pendaient de ses piercings. Pas moins que le marquis de Sade écrivit son histoire de vie et expliqua en détail ses indiscretions, en sorte de patronne du sexe, au début du XIXe siècle, dans une sorte de tentative de ramener la famille royale à son niveau. Beaucoup ont depuis remis en question la véracité de ses écrits, les rejetant comme des mensonges scandaleux, mais à tout le moins, son comportement iconoclaste était ce que les Français voulaient croire à son sujet, tel que décrit par leur légendaire ex-détenu et démon du sexe. Ses robes décolletées, certaines jusqu'au nombril, sa réputation d'infidélité, ses idées révolutionnaires sur la présentation appropriée des fruits de la féminité et ses idées peu maternelles sur l'éducation de ses propres enfants, en ont fait une cible irrésistible.

En 1407, lorsque le beau-frère et **prétendu amant d' Isabeau , Louis d'Orléans, fut assassiné et mis en pièces par un gang dans les rues de Paris** , il fut considéré par la plupart des Français comme de simples desserts. Pendant tout ce temps, ils s'étaient demandé si ses 12 enfants étaient tous les enfants de Charles VI, ou y avait-il une explication plus crédible? Avait-elle vraiment entretenu des relations conjugales avec un fou certifiable? Charles était connu pour devenir mortellement violent sans avertissement, et elle était devenue terrifiée par lui.

Ou certains de ces enfants étaient-ils le produit de relations moins morales mais plus naturelles? Plus

tard, Jean sans Peur a voté pour ce dernier, quand il a avoué carrément sa complicité dans la boucherie du frère du roi (et de son cousin), affirmant qu'il *vengeait les outrages commis par Louis contre le trône*. Cette vision des parents bourguignons, de se considérer comme des protecteurs et des vengeurs nécessaires et même des disciplinaires d'une couronne décadente et de sa cour, jouant le shérif dans la lutte pour le pouvoir d'une famille dirigeante, et faisant respecter leur vision de la justice, parfois malgré le roi, et souvent pour le contrarier volontairement, est un modèle souvent répété dans cette histoire ...



John l'Intrépide . Fidèle à son nom, il est allé négocier une trêve avec le dauphin Charles, son neveu perfide, après avoir admis son implication dans le meurtre de l'oncle de Charles ... dont les sympathisants l'ont massacré comme un porc.

Comme je l'ai déjà dit, rien n'est jamais ce qu'il paraît. Les bons sont corrompus, duplicités et perfides, les méchants sont... explicables.

Si les rumeurs sur la promiscuité sexuelle d'Isabeau étaient vraies, alors lequel des enfants qu'elle enfantait était vraiment celui de Charles? Certains des descendants morts et disparus pourraient-ils être les malheureux bâtards de ses alliances? Bien que Regine Pernoud affirme que l'illégitimité n'était pas un gros problème à l'époque, elle ne produit que des hommes à titre d'exemple. Et comme d'habitude, elle ignore les doubles standards de la journée. Etre un homme engendré par un père extérieur mais distingué était presque une garantie de statut et de virilité assumée. Être une femme née sans nom ou sans père pour une femme lâche était une stigmatisation injuste mais insurmontable. C'était une partie de l'héritage que Jehanne aurait partagé avec le roi, bien que disproportionné.

Toujours scolastique, Pernoud n'a pas pu éviter de montrer ses prouesses historiques, même lorsque les bribes qu'elle signalait pouvaient faire beaucoup de mal à sa Jeanne. Elle cite objectivement **Villaret, un historien du XVIIIe siècle, qui au fil des ans a modifié ses versions des 12 descendants d'Isabeau, changeant son dernier enfant d'un garçon nommé Philippe (publié en 1764) à une fille nommée Joan (1770 , puis 1783).**

Mais une fois de plus, puisque Villaret n'a pas fourni ses sources et est mort avant la publication de ses changements controversés, elle rejette sommairement sa crédibilité et qualifie les changements de son histoire de probables «erreurs». Il était juste un autre parmi une longue lignée de Français incompetents. Elle choisit de croire à une «erreur» de vingt ans, deux fois publiée, qui aurait prouvé la théorie que nous soutenons maintenant, comme si Villaret était une sorte d'imbécile maladroit et que les éditeurs ignoraient les implications. Pernoud soupire de soulagement, quand elle peut trouver n'importe quelle excuse pour garder sa Joan intacte.



*Une représentation célèbre de **Louis, le duc d'Orléans** révélant son amant secret à un confident.*

Si quoi que ce soit, le moment de la mort de Villaret avant la publication est un drapeau rouge bancal pour moi, que quand il a finalement trouvé le courage de publier ce qu'il a trouvé vrai, quelque chose qu'il aurait pu combattre pendant des années, par crainte d'un retour de bâton, mais après des années d'études, sa conscience a cédé, juste à temps pour que quelqu'un lui fasse payer le prix ultime! Qu'il s'agisse d'un complot ou d'une AUTRE coïncidence aléatoire, une malédiction de Jeanne si vous voulez, il n'a jamais vécu pour voir son exposé imprimé... mais cela n'en a pas moins fait la coupe. Ce qui prouve, à tout le moins, que cette théorie circule depuis un certain temps. Cela est également cohérent avec le développement apparent d'une malédiction de Jeanne d'Arc ... toute personne associée à sa mort ou à ses imposteurs ... ou à ses origines familiales alternatives ... tirait sur la cape de Superman.

Et ce n'est qu'une partie du secret.

Selon les archives officielles, plusieurs des enfants d'Isabeau n'auraient pas vécu longtemps. Cinq d'entre eux n'ont pas atteint l'âge de vingt ans. Étaient-ils vraiment aussi malchanceux, ou des conseillers ou des membres de l'église les avaient-ils volés et jetés pour les protéger de sa maison

décadente? Ou encore plus important pour la sécurité nationale, pour protéger Isabeau de la controverse. Elle aurait probablement retenu ces enfants qu'elle croyait être le roi ... et aurait abandonné le reste pour une multitude de raisons.

Pendant ce temps, indépendamment des prétentions, tout au long de son règne, plusieurs de ses enfants survivants connus ont été cultivés à des mères porteuses partout dans le pays, avec une myriade d'excuses. L'un des parents d'accueil était l'extorsionniste Phillippe the Good! Mais le petit Charles VII a été pris par **Yolande d'Aragon**, qui a défié Isabeau de jamais l'avoir à nouveau. En tant que Dauphin, il ne savait jamais vraiment qui étaient ses parents ni à qui sa loyauté était due. Et s'il *était* la progéniture bâtarde de Louis, au moins il avait le réconfort de savoir qu'il n'était pas l'enfant d'un roi fou.

Cette inquiétude était au cœur même de la dépression et du manque de confiance du Dauphin. Quand Jehanne l'a finalement rencontré, elle lui a dit publiquement qu'elle savait qu'il avait prié en privé sur cette question même, et elle savait qu'il doutait de son droit de réclamer sa couronne. **Elle alla aussitôt au cœur de sa léthargie, aborda sa légitimité, comme si elle avait connaissance de ses véritables lignées, et l'assura de son incontestable éligibilité au roi.**

Ce pourrait être une autre coïncidence, mais **la même femme, assez proche de la famille royale pour prendre et élever Charles jusqu'à sa maturité, Yolande d'Aragon, était la mère de l'homme, que Jehanne n'aurait jamais rencontré, dont elle est venue et demandée au duc de Lorraine, au tout début, le tournant même de sa saga.** Je vois un trou béant dans lequel vous pourriez conduire un camion Mac, plein de possibilités, qui suggèrent le secret que personne ne veut savoir.

Comment Jehanne aurait-elle pu savoir avec autant de précision ce qui troublait ce pauvre prince impuissant? Sauf qu'elle avait grandi avec le mystère elle-même!

Il est vrai que la connaissance de cette insécurité débilante aurait pu être une information qui lui aurait été donnée par ses anges, tout comme chaque fait miraculeux qu'elle a connu, qui l'a authentifiée pendant cette phase de sa vie. Mais donner à Jehanne l'information n'était que la moitié de la bataille, car elle devait trouver un moyen de convaincre un esprit cynique et non régénéré. Si Jehanne avait pu prouver sa propre relation avec cette famille bizarre et tragiquement dysfonctionnelle, en tant que l'un des enfants bâtards bannis de sa mère, à combien plus forte raison aurait-il embrassé le concept ... et réagi aussi sincèrement qu'il l'a fait. Sinon, il aurait peut-être essayé de le nier, sortant de la bouche d'un parfait inconnu ... Il est solitaire au sommet, et une petite sœur vibrante et bien parlée aurait pu être juste le ticket.

Et cette vision et perspective nouvelles le rendirent également plus à l'aise avec son demi-frère et ami d'enfance, Jean de Dunois, plus tard connu sous le nom de Bâtard d'Orléans, une autre progéniture illégitime de Louis d'Orléans. C'était le genre de choses, avec des complexités complexes, connues seulement de la famille immédiate. Mais il y a encore plus.

Dans la confusion des fêtes sauvages, des fous, de la libéralité et de l'irresponsabilité presque totale et imprudente, Isabeau a eu son dernier enfant, à peu près en même temps que l'assassinat de Louis, son malheureux amant. C'était censé être un garçon, qu'elle a nommé Philippe. Intéressant. Vous nommez votre fils, né mort, d'après un membre de la famille détesté et méfiant. Un slam intentionnel? Un symbole? Peut-être une ruse ...

"Oh salut John, voici ces papiers d'abdication que tu as demandés ... Je suis si heureux maintenant de travailler enfin de ton côté, la Bourgogne est ma région de France préférée, et au fait, mon petit bébé, que Dieu soit petite âme, décédée peu de temps après sa naissance et tant pis, car je l'avais nommé ... d'après votre fils ... Je vais juste vous laisser imaginer pourquoi, mais ne le dites pas à Louis, il était sûr que c'était le sien ... "



Charles VI est diverti par son bouffon de cour et sa fidèle maîtresse, Odette de Champdivers, qui a été charitablement fournie par sa tendre épouse, Isabeau.

Puisque la folie du roi Charles était devenue débilitante, et qu'on lui avait depuis longtemps fourni une maîtresse pour s'occuper de ses besoins romantiques, et la naissance à cette époque d'Isabeau aurait été suspecte et en fait une preuve irréfutable qu'Isabeau avait un amant illicite, il est vraisemblable qu'il y avait un plan de contrôle des dommages, et il y a toutes les chances qu'il soit utilisé depuis des années. Un nouveau bébé était plus que la somme de ses petites parties. Il (ou elle) aurait attiré les soupçons sur la légitimité de toute la famille royale, une fois qu'Isabeau aurait finalement été exposée avec un salaud vérifiable.



Charles VI , le «roi fou» dont le comportement schizoïde faillit ruiner la France.

L'histoire officielle était que l'enfant est mort. C'est là que les théoriciens et les historiens se séparent. Bien sûr, s'il y avait plusieurs salauds sortant de la chambre de la reine, des histoires pratiques auraient été inventées pour masquer ces outrages. Les historiens comme Regine Pernoud se contentent de revenir aux documents officiels, et l'affaire se glisse facilement sous le tapis.

Mais les théoriciens, qui ont toujours cherché une réponse au secret entre Jeanne et Charles VII, et une **réconciliation avec les faits sur les origines, l'âge et l'éducation de Jeanne, ont constamment pointé du doigt ce fils supposé mort-né**. S'il avait vécu, il aurait été enlevé rapidement, pour sauver à Isabeau une myriade de défis sociaux, d'autant plus que son amant, protecteur et confident était mort, son mari fou toujours sur le trône, et ses enfants encore assez jeunes. Un scandale sexuel était bien, même savoureux lorsqu'il s'agissait de potins de cour. Mais quand elle devenait trop de responsabilité ou d'obstacle, les responsables de l'église avaient des pouvoirs uniques, leurs merveilles à accomplir, et pouvaient toujours trouver un moyen de l'inculper et de la brûler. À tout le moins, personne ne viendrait plus à ses fêtes.

Isabeau n'était pas dupe. Elle s'est totalement retournée et a donné aux Bourguignons et au roi Henri d'Angleterre les maîtres extorqueurs, ce qu'ils voulaient, et a immédiatement gagné leur faveur et leur protection. Faire ce qu'elle doit faire, elle a abandonné la France et sa fille pour épouser Henry, mais elle a gardé son style de vie somptueux et sa sécurité pour la plupart de ses enfants pour le reste de sa vie. Son fils égaré, Dauphin Charles, était le grand braqueur, et la mettait dans l'embarras, et se débrouillait quand il refusait de jouer le jeu. Dans l'esprit d'une femme, elle a peut-être fait la meilleure chose pour toutes les personnes impliquées, pour arrêter l'effusion de sang. Dans l'esprit de Charles... eh bien, on ne sait pas ce qui aurait pu être dans l'esprit de Charles.



La reine Isabeau était une iconoclaste qui tirait le meilleur parti de son triste sort. Ceci est une illustration apprivoisée.

Et c'est là que les théoriciens imaginent tout se rassemblant pour combler les vides de la création royale connue sous le nom de Jeanne d'Arc. Un secret si puissant pour désarmer Charles immédiatement et gagner sa coopération inébranlable (même temporaire). Joan était la personne si équipée, mais tenue dans les limbes pendant deux décennies, qui pouvait rassembler le courage d'affronter et de faire honte à Charles, la passion de faire ce qu'il ne voulait pas, l'incitation à le faire, à rétablir leur propre lignée royale, et peut-être la mission du oui, Dieu, qui a choisi une fois de plus d'utiliser les insensés pour confondre les sages; Utiliser une pauvre bergère pour rassembler les brebis perdues et inspirer une révolution sociale; recruter une femme pure, en fait une vierge pour inaugurer le salut d'un peuple perdu. Cela semble familier!

Et tout ce que Jehanne avait à faire, selon cette théorie, était de désarmer Charles avec quelque chose de si profond et vrai qu'il l'accepterait et la soutiendrait, et les théoriciens lui offriraient ses connaissances sur le petit «Phillipe mort-né», et tout ce qu'il impliquait, et la suggestion **qu'elle était cette enfant perdue**. *Et si Charles savait que Philippe n'était pas mort-né, mais en fait une petite Phyllis à la place, et qu'elle avait été envoyée via l'Église à une famille alliée à la frontière de la Champagne, puis Charles aurait été extatique... au début.*

Mais leur secret était trop puissant pour être pleinement conçu, ni pour l'un ni pour l'autre. La fraternité de Jehanne aurait immédiatement impliqué plusieurs choses bouleversantes. Malgré la joie de leur rencontre finale, il y avait les implications dévastatrices que cette nouvelle aurait sur la légitimité de Charles, ce qu'il avait passé toute sa vie à essayer de prouver. Jehanne et son illégitimité auraient également un impact sur tous les autres frères et sœurs et leurs différentes lignées, maintenant mariées à la royauté de toute l'Europe. Et s'il y avait cette surprise, surgissant comme un champignon, y en avait-il d'autres, peut-être des petites graines cousues partout en France par Yolande d'Aragon?

Cela aurait également un impact démoralisant sur le pays, car leurs pires soupçons sur leur reine se sont avérés véridiques. La France devrait brasser encore quatre cents ans avant que quiconque réussisse à réussir les simples aspects extérieurs de cette histoire. Cela aurait été un cas où

l'honnêteté n'était pas la meilleure politique. Et c'est à ce moment-là, suggèrent les théoriciens, que Charles a exigé une promesse de Jehanne, à sa mort, de ne jamais le dire à une autre âme.

Mais elle n'avait pas à le faire.

Étrange mais vrai, (selon cette théorie) lorsque Jeanne est arrivée pour sauver Orléans du siège, qui était là pour la rencontrer et se battre à ses côtés?... Mais Jean Dunois, *son autre demi-frère*, «Bâtard d'Orléans», également demi-frère au roi. Ce fut Dunois qui se convertit aussitôt, même délirant de son influence apparente sur le temps, lorsque les vents se sont déplacés et ont permis aux bateaux de secours de traverser vers Orléans. Ce fut son autre demi-frère, également nommé Charles, languissant dans une prison anglaise, qui paya sa livrée et son armure, et qui y porta fièrement les armoiries d'Orléans. Cela faisait d'elle, officiellement, la Pucelle d'Orléans. Tout le monde était si avide, coopératif, comme s'ils avaient été prêts pour un tel sauveur ...

Le secret de Jehanne a non seulement attiré l'attention du Dauphin et établi son statut immédiatement, mais il l'a incité à coopérer avec elle, quel que soit son choix, et surtout à la mettre en danger. Et à partir de là, tous les hommes rois ont joué leur rôle. Certains l'ont finalement embrassée ainsi que sa vision, et ceux qui sont allés trop loin avec elle ont fini par être vaincus ou pire. Pendant ce temps, le duc de Bourgogne devait la soutenir, car plus elle allait loin, plus le malaise du dauphin était grand.

Et ainsi l'humble Pucelle est devenue la Pucelle d'Orléans. Les Français ont toujours assumé que ce titre était une référence à la grande ville française, et c'était le cas, mais c'était tout autant une identification avec la famille noble qui la dirigeait. Elle était leur sœur d'armes, sinon une sœur de sang, et de toute évidence, peu de gens auraient pu faire la différence. Des décennies plus tard, Jean Dunois parlait encore d'elle avec affection et témoignait de sa pureté et de son authenticité. Pas étonnant que les théoriciens aient trouvé cette histoire si irrésistible.

C'est l'histoire du pouvoir de la lignée, des roturiers qui progressent au sommet malgré le désavantage social; à propos du statut de personnage. Et peut-être à propos de parenté se retrouvant malgré les ravages de l'histoire.

Cela nous ramène au mystérieux et astucieusement convaincant Claude de Armoises, arrivé sur les lieux vers **1436**, rencontrant ses sympathisants à Metz et dans d'autres villes, testant la réceptivité des eaux. Bientôt, elle déambulait à travers la France, la rock star de l'Europe. Après avoir rencontré le roi Charles VII environ sept ans après la mort supposée de Jeanne, l'histoire raconte, comme certains l'interpréteraient, elle a été humiliée et a imploré la miséricorde du roi à la suggestion même de leur SECRET.

Avec la mort annoncée de Joan, le roi a dû être soulagé. Avec elle en vie, elle représentait une menace incontrôlable pour la sécurité nationale. Si elle était Jeanne, elle comprendrait le secret, ses implications et ses promesses à son égard, dès le début. Si jamais elle paraissait encline à se retourner contre le roi, elle devrait mourir et mourir rapidement. Mais pouvait-on lui faire confiance? Et si elle n'était pas vraiment Joan, elle ne serait pas une menace et pourrait servir un objectif tordu.

Si Claude était un imposteur, elle n'était qu'un problème mineur. Si elle était réellement Jehanne, elle représentait une énorme menace sur plusieurs fronts. Déjà, sa popularité nationale menaçait de

forcer le roi à se battre à nouveau contre les derniers bastions anglais. Elle avait remué la vieille alliance, dirigée par des capitaines de confiance comme Alençon et d'Raïs. Charles était passionné par les propositions d'actions qui nécessitaient des risques, et plus important encore, celles qui mettaient en cause son redouté cousin, le duc de Bourgogne.

Et il n'était pas susceptible d'accueillir le retour de Jehanne, peu importe ce qu'elle avait promis. Et cette Jeanne, ou qui qu'elle soit, a eu une histoire étonnante d'évasion des Anglais, d'un voyage à Rome et de se battre pour le Pape! En d'autres termes, «j'ai des amis haut placés». Et personne n'a jamais prouvé le contraire(même plus tard, quand Claude a été forcé de «se confesser», la confession comprenait toujours aller au Pape, pour pardonner la violence à sa mère, puis s'habiller en homme et se battre pour le Pape!). La queue du roi était prise dans une fissure et il bougeait prudemment.

Le roi ne pouvait carrément pas abuser de Claude et la jeter en prison. Et si elle avait été une fausse, il aurait moins hésité, comme il aurait été justifié. Mais si elle était là après un récent passage dans l'armée papale, comme elle le prétendait, il n'osait pas. Le pape Eugène pourrait être ramené au pouvoir et l'embarrasser soudain s'il l'avait mal gérée. Si elle avait, comme elle le prétendait également, été sauvée d'une manière ou d'une autre par certains Bourguignons (et Charles savait qu'il ne fallait pas sous-estimer Phillipe) qui maintenant, après sa torture et son interrogatoire, aurait pu connaître le secret aussi, et qui a dû le Pape comme elle l'avait plaidé, puis l'emprisonner maintenant **ne ferait que faire de Charles l'ennemi et justifierait l'occupation anglaise de son territoire, et retournerait le peuple contre lui.**

Et que faire alors de ses deux frères, désormais héros nationaux? Pendant quatre ans, ils ont voyagé dans toute la France, établissant avec enthousiasme Claude comme leur sœur disparue depuis longtemps, Jeanne Darc, maintenant en vie, avec des cloches allumées, devant de nombreux témoins influents. L'emprisonner elle et ses vaillants frères pourrait déclencher une guerre civile.

L'historien victorien Anatole France a suggéré qu'il ne s'agissait que d'un complot bon marché de Charles VII pour réhabiliter Jeanne et légitimer ses victoires avec elle. Mais la chose était devenue incontrôlable, et il fallait la discréditer ... Charles a toujours été un maître de la duplicité. Il était courtois, sinon aimable, et pendant tout ce temps il préparait la chute de Claude en disgrâce. Après tout, il lui avait envoyé de l'argent pendant cette hystérie de masse, et ses anciens généraux lui donnaient des chevaux, des épées et des chariots de vin. Les historiens ultérieurs ont deviné qu'il était tombé dans la mascarade de Claude comme tout le monde. .. Mais hélas, tout n'était pas comme il était.

Les historiens ont également toujours haussé les épaules face à la **guerre tranquille qui a rapidement été menée par les autorités ecclésiastiques sur l'entourage de Claude** . Charles était tout aussi doué pour utiliser l'église pour vaincre ses ennemis que les Anglais. Les partisans de Claude et ses principaux sponsors ont été dispersés, intimidés, tués ou emprisonnés. En **1440, Gilles de Raïs en fut un horrible exemple** . Ancien cheval de bataille préféré de Jeanne, le duc d'Alençon, désormais grand passionné de Claude, se retrouva soudain en difficulté, arrêté par son vieux copain Jean Dunois (cousin / frère du roi), accusé de trahison et emprisonné en 1440. Son mari Robert de Armoises , un chevalier, a été mis en faillite en 1435, et ses biens en Lorraine confisqués par RENE d'ANJOU, (fraîchement sorti de captivité) avant de disparaître complètement. Ici, nous voyons le pouvoir dans

le sang. Charles a appelé en ses faveurs et ses parents ont fait le sale boulot, même contre de vieux amis.

Cela seul me dit que soit Caude était Jehanne, soit qu'il faisait partie d'un plan scandaleux des frères de Joan pour frauder le pays et sortir comme des bandits. Mais la plupart des écrivains, en particulier Anatole France, ne pourraient jamais leur attribuer le mérite d'une tromperie aussi audacieuse et convaincante. Ce fut une campagne aussi réussie qui captura l'adoration de la France que toute autre conduite guidée par Jehanne elle-même, et pendant deux fois plus longtemps!

Tout le monde considérait une menace, mais Claude et ses «frères» ont été tués ou réduits au silence.

Même le Pape, loin de Rome, semble avoir souffert de cette malédiction. Étonnamment, les affirmations de Claude pour avoir servi le pape étaient parfaitement chronométrées, car elle est arrivée sur les lieux quelques mois après qu'Eugène IV ait subi une révolte et a été lapidée et chassée de Rome, forcée de porter un déguisement pour sauver sa vie. On pourrait soutenir que ses serviteurs et son armée auraient été mis en congé ou dispersés, du moins temporairement à ce stade. Un élément radical essayait de vaincre l'Église catholique et Eugène se cachait. Et les choses ont empiré pour lui. Après que Claude ait fait ses déclarations publiques, y compris son allégeance et son service à l'Église pendant cette période de schisme, la chaleur a été augmentée sur le pape et en **1438, il a été suspendu et déposé pour «conduite hérétique»**. Il se battait pour son poste pendant cinq ans, jusqu'à son retour au pouvoir en 1443.

Il semble que les ennemis de Jehanne, quels qu'ils soient, aient même poursuivi ses imposteurs ... et ceux qui les ont suivis!

Claude du Lys alias Jehanne Darc et ses frères, héros français ou menteurs trois, ont choisi de se dérober et d'être reconnaissants pour leur vie. En temps voulu, au gré du roi, la morte «Jeanne» fut «réhabilitée» et sanctionnée.

Claude de Armoises, alias Jehanne Darc, est mort diffamé et une étrange note de bas de page dans l'histoire.



Comme chaque garçon américain veut être un cow-boy, chaque fille française veut être Jehanne.

Les garçons du Lys, les frères malheureux de Jehanne, n'ont jamais été purement et simplement punis pour leur implication dans ce qui était officiellement considéré comme une fraude, mais ils n'ont pas fait grand-chose avec leurs gains. Ils ont reçu des terres et des titres et se sont embrouillés. À travers tout cela, ils moururent des nobles, sans être inquiétés, bien que relativement moyens et insignifiants. Cette clémence était-elle l'indulgence gracieuse d'un roi reconnaissant, ou le prix qu'il a payé pour emporter le secret dans sa tombe?

Nous ne saurons jamais.

Nous ne connaissons jamais son véritable âge lorsque Jehanne a été capturée et tuée, car elle ne le savait pas. Nous avons choisi de ne pas croire sa meilleure amie, acceptant plutôt les suggestions de la «réhabilitation»; Nous ne saurons jamais si elle était vraiment ignorante et analphabète, ou assez instruite. Nous ne saurons jamais si elle a été tuée, ou sauvée d'une manière ou d'une autre et envoyée au Pape. Si cela arrivait, nous ne saurons jamais qui ou quoi les Anglais ont brûlé à sa place. On ne saura jamais pourquoi Charles s'intéressait si peu à Jeanne la captive anglaise, et pourtant si piqué un intérêt pour Jeanne la survivante française, et plus encore pour Jeanne la martyre.

Nous ne saurons jamais pourquoi ses frères et un adorable boulot de cinglé qui ressemblaient et agissaient étrangement comme leur sœur essayaient de perpétrer une ruse sur tout le pays ou célébraient en fait le retour miraculeux d'un héros français. Nous ne saurons jamais pourquoi Charles VII n'a jamais pu vraiment apprécier ou célébrer, encore moins vénérer Jehanne, la femme qui lui a remis son royaume, et pourtant protégé la réputation d'une autre femme, sa mère, qui a échangé son droit d'aînesse après l'avoir mis au monde dans scandale et honte.

Le sang coule épais. Le pouvoir absolu dans le sang provoque une hémorragie. Et c'était une question de pouvoir et de sang. Tant de choses ont été renversées à cause et malgré Joan. Et pourtant, on ne connaît même pas son *nom* ...

Au moment où j'écris ceci, en le modifiant pour la vingtième fois, je propose encore un autre nom, trouvé sur les documents officiels par Sackville-West, auteur de SAINT JOAN D'ARC: **d'Ay**, qui était le nom écrit pour décrire le père de Jeanne dans l'ACT D'ENNOBLEMENT. Sackville-West pensait que

cela aurait été la façon dont les habitants de Lorraine l'auraient prononcé et même écrit le nom. Il propose en outre que ses enfants auraient peut-être eu un accent différent, déformant ainsi le son et conduisant même d'autres à le mal orthographier ... Mais cela va à l'encontre du témoignage de Joan, quand elle a dit que le nom de son père était Jaques **Dart** .

Je me demande. Jehanne était délicate. Est-ce que Jehanne, réalisant la terreur à laquelle elle était sur le point de faire face après son procès, et la terreur que ces mêmes personnes pourraient être pour sa famille ... Elle était connue pour faire cela pour protéger son armée avec des lettres leurres qui donnaient délibérément de la désinformation ...

Bien plus tard, des «historiens» ont réparé la Jeanne que nous connaissons aujourd'hui, établissant les «faits», rejetant les rumeurs. Le procès de «réhabilitation» de Joan **Darc** s'est avéré être un grand succès et a bien servi le roi et la nation pendant des siècles. Il était plus facile à l'époque médiévale de commettre un simulacre, car peu de choses étaient imprimées et moins de gens les lisaient. Et ceux au pouvoir, les plus éduqués, ont noté et conservé ce qui les servait le mieux. L'Église, avec l'aide des institutions d'enseignement supérieur, a systématiquement détruit toute personne ou idée qui menaçait le statu quo. Il est étonnant que l'histoire de Jeanne d'Arc ait survécu sous quelque forme que ce soit.

Mais tout ce qui a survécu a été blanchi par des écrivains comme Anatole France, Mark Twain et Regine Pernoud.



Une représentation assez décente de Joan d'un siècle après sa courte mais étonnante vie.

Pourtant, ce qui a survécu est étonnant. Non pas qu'il y ait tant de Joans différents, mais qu'ils soient tous sur un pied d'égalité. L'histoire de Joan a été protégée pendant toutes ces années, par ceux qui

la voient comme l'une des seules choses pures d'un héritage français sale et sanglant. Jeanne est presque sacro-sainte. Et d'une manière ou d'une autre, la vérité est moins importante que le moral des Français. Même si la vraie Jehanne pourrait être encore plus inspirante. **Mais elle ferait aussi honte aux Français encore et encore.** Si O'Reilly fait un livre sur Jeanne d'Arc, il s'appellera «Killing Joan- Again».

Il est évident que le roi était incohérent et distant lorsqu'il traitait avec ses imposteurs. En fait, il les a traités à peu près de la même manière. Et la persécution incessante de Jeanne et de ses imposteurs indique un courant sous-jacent d'intolérance officielle et une haine qui est allée plus loin que la politique ou la guerre. Alors que beaucoup de ses prestigieux capitaines avaient été rachetés auparavant et que de grandes batailles sanglantes s'étaient déroulées pendant cent ans, elle ne pouvait pas acheter une pause, et la petite Jehanne de Domremy semblait faire ressortir le meilleur et le pire comportement des deux côtés. Sinon, les gentilshommes guerriers devinrent des bouchers impitoyables, les clercs tombèrent dans toutes les tentations de brutalité, et les rois furent incités à la trahison jalouse par sa popularité.

Et pourtant, c'était à eux de raconter son histoire. Et certaines personnes approuvent toujours leur version.



Un de mes concepts jusqu'à présent ... Jehanne se concentre progressivement.

Peut-être que l'Église l'a maintenue en vie comme aucune autre entité ne pourrait ou ne l'aurait fait, et c'est à leur honneur. Faire d'elle une sainte, bien que cela ait pu être une légère exagération, était plus juste que de faire d'elle une sorcière ou un phénomène ignorant et inexplicable. **Et leur appréciation tardive est en soi une énorme leçon de «sagesse conventionnelle».** S'il fallait un demi-millénaire à l'Église pour évaluer Joan objectivement et équitablement, à sa manière, combien de temps les élites, les propagandistes du gouvernement ou les personnes qui chérissent leurs légendes

nationales pourraient-ils prendre pour examiner objectivement les éléments de cette histoire?

Surtout, Jehanne Darc et son histoire nous en apprennent beaucoup sur les gens, la nature humaine et le caractère de Dieu. C'est pourquoi j'ai écrit jusqu'ici, non pas pour détruire Jeanne, et loin de là, mais pour l'offrir comme l'ultime exemple de servitude et d'obéissance chrétienne, secondée uniquement par le Christ lui-même. Cela demandera beaucoup d'explications... la prochaine fois.